

L'Égypte et la Chine

Deux berceaux, deux visions du monde

Une approche

L'environnement géographique et historique

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 16 mai 2018

I - La géographie physique

Les deux pays se situent dans une région au nord du Tropique du Cancer : L'Égypte s'étend entre la latitude 32° N et approximativement 22° N au sud du Tropique du Cancer (jusqu'à la région englobant Abou-Simbel et les forteresses de Semna et Kumna). La Chine 42° N (avec une pointe englobant la Mandchourie à 54° N) et 22° N au sud du Tropique du Cancer avec une pointe englobant l'île d'Hainan jusqu'au 18°.

L'axe de l'Égypte est Nord-Sud en suivant le Nil. La vallée est essentiellement une oasis traversant une région désertique. Une région montagneuse borde la côte de la Mer Rouge. Quelques sommets atteignent plus de 1000 m., un pic vers Hourgada le Gebel Shayib al Banat atteint 2187m. Le désert occidental descend en dessous du niveau de la mer dans la dépression de Qattara (-133m.) vers le nord de la frontière libyenne. Le climat est sec avec quelques très rares pluies en hiver.

La géographie de la Chine de même que son climat sont variés. Une bonne partie de son territoire dépasse 3000 m. dans la moitié ouest du pays et en particulier au sud ouest avec l'arc himalayen et ses sommets des 7000 m. (et 8000 m.), ainsi que le haut plateau tibétain et le plateau du Xinjiang. À l'ouest, le bassin du Takla Makan est désertique, la Mongolie intérieure au nord est aride. Au centre s'étend une région calcaire intermédiaire avec les montagnes et plateaux du Hunan au Guang Xi, et les riches terrasses du Sichuan, ainsi que le plateau de loess, le pays de la terre jaune du Huang Tu. Plus à l'est et au sud, les plaines orientales composent 20% du territoire à moins de 500m d'altitude, avec la plaine du nord et la grande plaine mandchoue, les pays des lacs et des plaines alluviales, et les petites plaines littorales au sud. La Chine occidentale est aride. En revanche, la Chine orientale reçoit d'abondantes pluies pendant l'été. Ce sont les moussons de l'été tropical. Cependant la saison des pluies est de durée inégale. Les hivers et les saisons en général sont très différents d'une région à l'autre. La Chine englobe des régions au climat pénétropical, tempéré, continental, avec des cas de tendances boréales (au nord-est du Chagbaishan). L'hydrographie est elle aussi très variée. À l'ouest bon nombre de cours d'eau se perdent dans les déserts. Les rivières du Tibet oriental deviennent les grands fleuves comme le Brahmapoutre, le Mékong, le Yangzi Jiang (le fleuve bleu) et le Huang He (le fleuve jaune). Les fleuves ont un régime

irrégulier, surtout le fleuve jaune, le Yangzi Jiang, de par sa charge alluviale) et le fleuve bleu le Huang He (6400km) avec les pluies de mousson.

II – L'environnement historique

La présence humaine est attestée dans les deux pays depuis l'origine des temps.

Les hommes en Egypte se sont réunis dans plusieurs centres de culture badarienne, amaratiennne, puis gerzéenne entre 5500 et 3100 av. JC. L'époque protodynastique est déjà bien illustrée depuis Narmer (-3100 env.), premier roi de la 1^{ère} dynastie jusqu'à Khasekhemouy (-2686 env.) dernier roi de la 2^{ème} dynastie. Puis le pays s'est uni et est resté centralisé, ce qui est la condition de son existence, durant toute son histoire avec les exceptions des périodes intermédiaires. Même les dynasties étrangères (libyenne, saïte, kouchite) qui ont régné à l'époque tardive se sont assez bien coulées dans le moule égyptien, à l'exception des Perses. L'époque ptolémaïque avec Alexandre fera de même. Puis l'empire romain absorbera l'Egypte et se divisera en 395 ap. J.-C.

Des communautés agricoles existaient en Chine depuis 6500 avant notre ère. On trouve des témoignages au nord dans la province du Henan. Rapidement des villages apparaissent dans le bassin du fleuve jaune. Des souverains mythiques auraient régné à ces époques reculées et auraient été les inventeurs des techniques et des institutions. Mais ce sont des personnages purement légendaires au rôle moralisateur.

La première dynastie celle des Hsia ou Xia en descendrait. Ce premier royaume aurait été fondé au III^e millénaire avant J.-C. (2100-1600 env.). Sa capitale serait Anyang (Xi'an) dans le Shanxi. Ce serait une civilisation agricole et patriarcale.

La dynastie des Shang lui aurait succédé en 1523 jusqu'en 1028. Héritière des Hsia, elle possède une culture avancée. Des fouilles archéologiques produisent des objets raffinés et structures complexes. La capitale est Anyang, d'autres capitales suivront. Le royaume s'étend dans toute la plaine centrale (de la Wei au Shandong) et vers le sud. Le palais est le centre de toutes les activités. Le souverain concentre les activités guerrières, politiques, administratives, économiques et religieuses. Le roi est à la tête d'une organisation clanique. Les nobles ont des fiefs et dirigent le culte familial. Le culte des ancêtres est déjà bien établi. L'agriculture est basée sur le millet, le riz, le porc, le chien et le poulet. Le bronze est parfaitement maîtrisé, vases cultuels, armes, harnais et pièces de char. L'écriture se compose déjà de plus de 3000 signes. La divination sur carapaces de tortues ou os de bœufs et les sacrifices humains et d'animaux jouent un rôle important dans la société.

Une nouvelle culture apparaît. La dynastie des Zhou (1025-450) remplace la dynastie des Shang. Les rois sont « Fils du Ciel » et sont censés tenir leur charge du Seigneur d'En-Haut. La période se divise entre les Zhou occidentaux et, après un épisode de troubles vers 770, les Zhou orientaux avec la capitale à Luoyang. Le royaume est d'abord conquérant et en expansion, mais peu à peu les familles nobles gouvernent de façon de plus en plus indépendante.

C'est la période des « Printemps et des Automnes ». Les contingents d'hommes armés qui doivent être fournis au roi, se font de moins en moins régulièrement. Leur remplacement se fera par une contribution en armes et céréales au 5^{ème} siècle. Les principautés Qin à l'ouest et Jin au nord protègent le monde chinois d'incursions du nord. Le fer apparaît, donnant à l'armée des armes plus redoutables et permettant à l'agriculture d'avoir des outils plus solides. C'est une période de développement économique et démographique qui entraînera une production de nouvelles techniques et de richesses donnant naissance à une nouvelle classe de marchands. C'est aussi la période de l'éclosion de la philosophie et des grands traits de la culture chinoise avec le confucianisme (Confucius, Kong-Fu-Tzu -551-479), le taoïsme (Lao-Tzu vers -700), le légisme (Hsun-Tzu -320-235) et le moïsme (Motzu -479-438). L'aspect militaire de la société couvre peu à peu son aspect culturel et cultuel. Les premiers tronçons de la Grande Muraille sont construits afin de protéger le pays des incursions des Xiongnu (Huns).

Plusieurs principautés ou petits états se constituent, en particulier Qin (au Shaanxi), Jin (au Shanxi), Qi (au Shandong), Chu (dans le Hubei), et Song (au nord du Henan) qui prendront successivement la suprématie. C'est la période des Royaumes combattants (Zhanghuo), 481-221 av. J.-C. La petite noblesse va s'affirmer. C'est sur elle que les princes s'appuieront. Ceci va créer une sorte de mouvement d'ascension sociale dans une société bloquée.

L'histoire de la Chine est une succession de périodes de centralisation et de morcellement. La brève dynastie des Qin (-221-202) va mettre en place l'ordre impérial. Le prince Zheng va se faire nommer premier empereur sous le nom de Shi Huangdi. Il va opérer un travail d'unification (monnaie, mesures, normes graphiques et écriture) et d'aménagement (construction de routes impériales, aménagement de canaux d'irrigation, construction de la Grande Muraille) et de destruction des murailles internes des anciens royaumes et interdira la possession des armes qu'il fera fondre et transformer en statues. Il agira avec brutalité ce qui provoquera des soulèvements durant le règne de son fils et l'instauration d'une nouvelle dynastie.

L'empire des Hans (202 av. - 220 ap. J.-C.) va mettre en place une administration impériale et une provinciale sur le modèle de celle centralisée. L'empereur va s'entourer de Lettrés. L'idéologie va peu à peu devenir légiste avant que d'être confucianiste aux époques suivantes. L'expansion territoriale va se poursuivre, vers le nord, l'ouest et le sud. L'expansion commerciale va s'affirmer. Vers l'ouest contacts avec le monde irano-indien. Maîtrise de la route de soie. En parallèle, la structure ritualisée de la société est reconstituée, ainsi que le culte des ancêtres. Mais peu à peu les grands propriétaires vont reprendre du pouvoir. Une révolte paysanne (en 9-23), puis en 184 les « Turbans jaunes » se révolteront contre l'emprise des grands propriétaires. La dynastie des Han est définitivement déstabilisée.

Une période chaotique de morcellement puis d'invasions barbares suivra entre le 3^{ème} et le 6^{ème} siècle avant une nouvelle grande ère de prospérité avec la dynastie Tang (618-907), puis celle des Song et l'apogée de la Chine.

Références bibliographiques :

Anne Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris, 1997.

Arthur Cotterell, China, in *The Penguin Encyclopedia of Ancient Civilizations*, London, 1980, p. 287-316.

Jacques Gernet, *Le monde chinois*. Tome 1 : De l'âge de bronze au Moyen Âge, 2100 avant JC- Xe siècle après JC, Paris, 2006.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Catalogues :

Das Alte China. Menschen und Götter im Reich der Mitte, Ausstellung Kunsthaus Zürich, 4. April 1996 – 14. Juli 1996.

China und Ägypten. Wiegen der Welt, Ausstellung Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Staatliche Museen zu Berlin, 5. Juli – 3. Dezember 2017.

Ouvrage général :

Encyclopédie des symboles, Livre de poche, 1996

Curiosités :

Joseph de Guignes, *Mémoire dans lequel on prouve que les Chinois sont une colonie égyptienne*, lu dans l'Assemblée publique de l'Académie Royale des inscriptions et Belles-Lettres, le 14 novembre 1758, suivi de *Doutes sur la dissertation de M. de Guignes*, par Michel-Ange-André Leroux Deshauterayes, et *Réponse aux doutes* proposée par M. Leroux Deshauterayes par J. de Guignes, textes publiés en 1759, sur www.chineancienne.fr.